Après une si longue nuit

Un texte de Michèle LAURENCE

Mis en scène par Laurent NATRELLA
Sociétaire de la Comédie-Française

Assistante mise en scène: Laure BEREND-SAGOLS
Scénographie: Delphine BROUARD - Lumières: Elsa REVOL - Avec: Maxime BAILLEUL, Olivier DOTE DOEVI, Slimane KACIOUI, Elodie MENANT

INFORMATIONS

ZD Productions
Amélie : diffusion@zdproductions.net
+33 (0)6 64 92 48 28
www.zdproductions.net

La pièce

Ils s'appellent Sarah, Samir, Tekitoi et Pierrot, ce sont quatre orphelins issus de cultures et de religions de pays différents, rescapés de grands conflits de la fin du XXe siècle.

Après une dizaine d'années de séparation, ils se retrouvent au chevet de leur mère adoptive.

Au fil de la nuit, la mémoire se délie…

S'ils ont été privés de leur innocence dès la première enfance, ils ont aussi connu des joies qu'ils ont partagées ou des chagrins dont ils peuvent se souvenir en souriant. Quatre parcours individuels, quatre histoires qui témoignent d'une force de vie que rien n'est parvenu à vaincre et d'un bonheur d'exister qui l'emporte sur tout.

Note de l'auteure

«J'ai longtemps porté le sujet de cette pièce ; les dommages collatéraux de la guerre sur les enfants, sans oser l'aborder, sans doute pour des raisons trop intimes liées à ma propre enfance. Je ne sais pourquoi, un jour Sarah, la première, s'est imposée, elle chuchotait à mon oreille : «Je m'appelle Sarah, j'ai 6 ans, je suis née à Jérusalem». Les autres ont suivi très naturellement, des enfants avec des mots d'adultes dictés par les traumatismes terribles qu'ils ont subis, des enfants forgés par la haine et en recherche éperdue d'amour.
La pièce est construite par fragments, par éclats, comme la mémoire des protagonistes, parfois sans ordre chronologique, avec la seule ponctuation régulière du retour dans la salle d'attente de l'hôpital. Cette salle d'attente, si semblable à celle qui les a réunis pour les sauver de l'orphelinat, sas obligé pour valider une renaissance.

«des enfants avec des mots d'adultes dictés par les traumatismes terribles qu'ils ont subis, des enfants forgés par la haine et en recherche éperdue d'amour.»

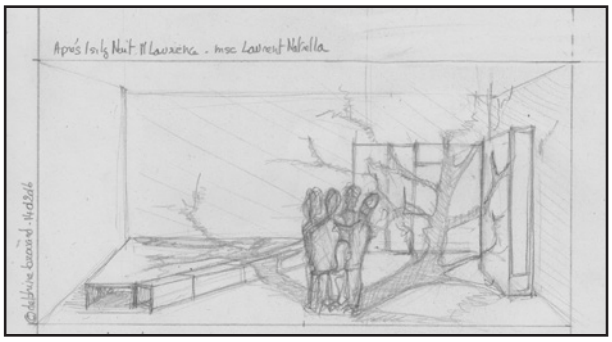
Le titre «Après une si longue nuit» m'a été inspiré par une réplique de « MACBETH » : « Il n'est si longue nuit qui n'atteigne le jour» qui est la dernière réplique de Malcom dans l'acte IV. La réplique de Shakespeare me paraissait d'un optimisme approprié à la fin de ma pièce que je voulais, ouverte sur l'espoir. Mon instinct m'avait fait choisir cette traduction optimiste, mais infidèle, puisque le grand Will écrivait : «The night is long that never finds the day», qui, chez François Victor Hugo se traduit par : «Elle est longue, la nuit qui ne trouve jamais le jour»…
Tant pis pour la fidélité, je continue à opter pour la première, comme Sarah.»

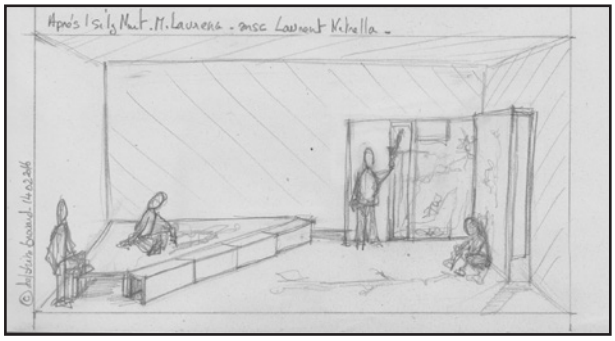
Michèle Laurence

La mise en scène

«Notre tâche d'homme est de trouver les quelques formules qui apaiseront l'angoisse infinie des âmes libres. Nous avons à recoudre ce qui est déchiré, à rendre la justice imaginable dans un monde si évidemment injuste, le bonheur significatif pour des peuples empoisonnés par le malheur du siècle.
Naturellement, c'est une tâche surhumaine. Mais on appelle surhumaines les tâches que les hommes mettent longtemps à accomplir. Voilà Tout.» Albert Camus

«C'est cette tâche surhumaine que ces quatre orphelins, Tekitoi, Sarah, Samir, et Pierrot s'apprêtent à accomplir. Quatre enfants qui attendent de recoudre ce qui est déchiré. Il ne s'agit pas pour eux de guérison mais de résilience.
Il ne s'agit pas d'effacer le traumatisme mais de se reconstruire sur les dégâts qu'il a causés et de continuer à vivre.
Quatre enfants, Quatre acteurs.
Avec eux, entre passé et présent, par une succession de tableaux, nous traversons cette «Si longue nuit».





Nous les suivons dans les méandres de leur vie alors que celle-ci reprend le dessus engendrant rire, fraternité, accomplissement.
Il s'agit donc pour nous, acteurs, scénographe, éclairagiste, dramaturge, metteur en scène, de créer une dynamique temporelle entre le présent de cette nuit qui s'écoule, et la fulgurance des souvenirs d'enfance qui viennent traverser ce présent.
Il s'agit de créer une dialectique entre passé et présent laquelle mettra en lumière, tableau après tableau, la complexité de la construction humaine de ces quatre enfants. Nous reconstituons un puzzle dont les pièces se seraient éparpillées aux quatre coins du monde et de la mémoire, le but étant de montrer comment le passé influe sur le présent et comment le présent rééclaire le passé.
Pour ce faire nous travaillerons, non pas sur des signes extérieurs ni sur des attitudes plaquées, mais sur les différents niveaux de conscience en correspondance avec l'âge abordé ainsi que sur les différents chemins de pensée. Comment pense un enfant ? Comment pense un ado ? Et ces différences entrainent d'elles-mêmes des modifications, subtiles mais évidentes, dans le corps, la démarche, la parole, le geste…
La scénographie et les éclairages accompagneront de leur côté ces changements d'univers induits par les souvenirs. On verra comment le passé, enfin énoncé, vient pour chacun colmater les blessures et apaiser la vie au présent. Ainsi chacun, vulnérable mais fort du chemin parcouru, témoignera avec son histoire propre de son appartenance à la grande Histoire de l'Humanité.»

Laurent Natrella

La scénographie

«J'ai essayé de répondre à la problématique spatiale de la salle d'attente : - salle d'attente comme lieu de retrouvailles de quatre enfants-adultes, d'Afrique, du Moyen Orient, d'Europe - salle d'attente comme lieu de convergence du passé, du présent et d'un renouveau.

Pour cela, je propose une tension vers un ailleurs, appuyée par une ligne dynamique de sièges, source de jeux, sans atteindre de porte, frontière vers l'au-delà, mais évocation du passage de l'homme, de la lumière, et je crée différents niveaux, espaces concrets des temps du récit, ceints de surfaces blanches, supports lumineux, invitations à la rêverie, telle la page blanche.»

Delphine Brouard

Mise en scène

Laurent NATRELLA

Après avoir fait le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Laurent Natrella entre à la Comédie-Française en 1999 et y devient le 514ème Sociètaire.
Il y travaille notamment avec Bob Wilson, Omar Poraz, Le collectif TGStan-Decoe-Discordia, Giorgio Barbiero Corsetti, Denis Podalydès, Jean-Louis Benoit, Laurent Pelly, Dann Jemmet... On l'a vu dernièrement dans «Les enfants du Silence», «Les Rustres», «Cyrano de Bergerac» et «le Chapeau de paille d'Italie».
Il enseigne à Sciences-Po et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il met en scène de nombreux spectacles.

Les Comédiens

PIERROT

Maxime BAILLEUL

Formé au Sudden Théâtre, Maxime est comédien et chanteur. Ces deux dernières années, il joue dans «Music Hall» de JL.Lagarce m.e.s S.Perrionmond et S.Zufferey, «La pitié dangereuse» de S.Zweig, m.e.s S.Olivié Bisson, «La dispute» de Marivaux mes de B.Nilska et actuellement dans «Mobilisation» mes par R.Acquaviva aux Béliers Parisiens. Au cinéma il joue dans «Sk1 la traque» de G.Georges réalisé par F. Tellier.

TEKITOI

Olivier DOTE DOEVI

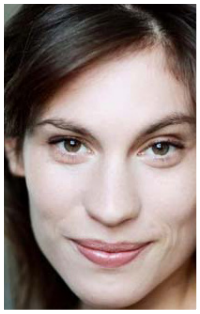
Olivier suit la Classe Libre du cours Florent. Depuis il travaille pour le cinéma et la télévision. On a pu le voir dans «La Source» en 2013, série réalisée par Xavier Durringer. Il apparaît au théâtre : en 2011 dans «Qui est M. Schmitt ?» de Sébastien Thiéry (Molière du meilleur auteur) aux côtés de Richard Berry, plus récemment en 2015 dans «Le Carton» mis en scène par Arthur Jugnot et David Roussel. Il pratique également le doublage.

SAMIR

Slimane KACIOUI

Formé à l'atelier du Magasin, Slimane joue dans des œuvres classiques comme «La Tempête» de Shakespeare, des pièces burlesques comme «Opéra panique» de A.Jodorowsky et des pièces plus contemporaines comme «Qui rapportera ces paroles ?» de C.Delbo... Il est metteur en scène. Actuellement il met en scène une pièce d'A.M. Bamberger avec Marie-Hélène Lentini et Dorothée Martinet «Poisson et petits pois».

SARAH



Elodie MENANT

Elodie se forme au cours Florent et au studio Muller. Elle chante et danse. Au théâtre, elle a joué, entre autres, dans «Quatre» de Marie du Roy, dans le spectacle musical «Le soldat rose» de Louis Chedid, dans «Le collectionneur» de John Fowles... Elle a adapté et joué dans «La pitié dangereuse» de Stefan Zweig (Prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013). Dernièrement, elle a adapté et mis en scène «La peur» de Stefan Zweig.

Lumière

Elsa REVOL

Elsa Revol se forme à la lumière à l'ENSATT et auprès d'André Diot. Elle rejoint le Théâtre du Soleil pour la régie lumière de la tournée internationale du spectacle «Les Éphémères». En 2010, pour Ariane Mnouchkine, elle crée les lumières des «Naufragés du Fol Espoir» et «Macbeth». C'est en 2011 qu'elle réalise une première création lumière pour la Comédie-Française, «Le Jeu de l'amour et du Hasard» puis «Tartuffe» m.e.s. par Galin Stoev ainsi qu' «Othello» m.e.s. par Léonie Simaga.
Avec la compagnie 14:20, Elle développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de magie nouvelle. Elle fait des interventions au CNAC à ce sujet. Elle éclaire les deux spectacles d'Etienne Saglio, «Le soir des Monstres» et «Les Limbes», ansi que «Le Syndrome de Cassandre» de Yann Frisch.

Scénographie & costumes

Delphine BROUARD

Après une formation de comédienne et des études d'art plastiques, Delphine Brouard a été assistante auprès des peintres scénographes Lucio Fanti, Titina Maselli, Nicki Rieti et du plasticien Claude Lévêque pour le théâtre et l'opéra.
Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour Olivier Coulon Jablonk, Guillaume Clayssen, Régis Hébette, Clément Hervieux Léger, Galin Stoev, Guy-Pierre Couleau, Gerard Desarthe, Marie Lamarchère.
Au Conservatoire National d'Art Dramatique, elle a travaillé pour Mario Gonzales, Daniel Mesguich Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Michel Fau, Laurent Natrella. Avec Laurent Natrella, elle poursuit sa collaboration, en créant la scénographie d'Après une si longue nuit de Michèle Laurence.

Assistante mise en scène

Laure BEREND-SAGOLS

Comédienne de formation, Laure Berend-Sagols entre au Studio d'Asnières, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dont elle sort en 2015. Elle y met en scène sa premiere piece. C'est là qu'elle rencontre Laurent Natrella, qui est son professeur. Elle devient son assistante à la mise en scène, une aventure qui se poursuit avec la création d'Après une si longue nuit.